

joëlle
angles

slam

sambi
morts

théâtre

danse

du 29 septembre
au 1 octobre
et du 4 au 8 octobre
2022 à 20h00

dossier de presse

22
—
23

saison

la balsamine

joëlle sambi angles morts

du ②⑨ septembre au ① octobre
et du ④ au ⑧ octobre ②⑦②② à ②⑦h⑦⑦

Joëlle Samb**i** porte ses poèmes à la scène en réunissant le spoken word, le krump et la musique live dans une esthétique à la lisière du concert et du solo slam.

Une plongée festive et intime dans les angles morts. Les angles morts, comme métaphores de ces parcours qui ne se trouvent représentés ni par un lieu unique, ni par une histoire unique, ni par un discours unique mais **b**ien par la multiplicité des récits, des luttes, des espoirs, des colères et des joies.

«Je suis née le cul sur une frontière linguistique entre Bruxelles et Kinshasa, à l'équilibre **b**re entre la marge et le centre. Dans le creux de l'inconfort. Je m'en suis fait une (m)(r)aison de cet inconfort, un appel permanent à... Parce que la radicale nuance, parce que la mesure et l'excès. Politique toujours. Parce qu'il s'agit de constamment remettre en question sans tout **b**alayer d'un revers de la main. Quoique...

Je viens de là où il faut avancer, s'interrompre sans s'apaiser, critiquer sans juger.

Je suis fille du Sud et je ne perds pas le Nord. Enfin, j'essaye ...

Mes matériaux premiers sont les mots et le son. Les mots d'**a**bord. Ils sont mis en parole (*slam*), en musique (*spoken word*), en écrit de nouvelles, romans, poèmes, documentaires, espaces radiophoniques. Cette liste

non-exhaustive comporte les traces que j'arpeunte, un laci de luttes-désirs-nécessités. C'est qu'il faut enlever les strates aux cases de l'identité normative en ponçant du texte, en huilant de l'image, en savonnant la scène.

Le son ensuite. J'aime les polyphonies, les **b**ruits que produisent les choses, la nature, les humains et les nappes sonores, les samples produits à partir de toutes ces sonorités.

Mes créations artistiques et scéniques sont toujours construites, fa**b**riquées à partir de ces deux éléments premiers. Elles sont aussi toujours liées les unes aux autres. Elles se répondent entre-elles, se suivent de manière plus ou moins anachronique.

Toute la matière première de mon travail est extraite de mes écrits qu'ils soient fictionnels, poétiques ou académiques. Je ne crée jamais à partir des textes d'un autre auteur, toutefois, dans le processus créatif chaque étape précédant le surgissement d'un **o**bjets original s'attarde, s'inspire peu ou prou des propos, de la façon de faire, des positionnements d'artistes et/ou de militant_s qui m'inspirent: la poésie d'Audre Lorde, les envolées saxo de Matana Ro**b**erts, les polyphonies des femmes Mongo, le rythme et la scansion de Maya Angelou, les écrits de Sarah Kane, l'audace narrative de Marlon Riggs, l'utopie de Lizzie Borden, les strophes dégoulinantes de Lydia Lunch, les personnages qui respirent sous la plume de Virginie Despentes, le mordant trash de Casey, la douceur de Sem**b**ene

Ousmane, le délice des rimes d'Oxmo Puccino ou Demi Portion, l'intransigeante poésie de Francis Ca**b**rel, le RAP de Youssoupha et Chilla, l'histoire des femmes noires qui prend sens avec Zora Neale Hurston, la ligne de **b**asse des Bana OK ou de Monique Bingham, le fond que l'on touche pour remonter avec les sons électro de The Asphodells, l'afrohouse joyeuse et mélancolique de Rema, la légèreté des vers croates de Vanda Miksic, etc. Tout me nourrit. Rien ne s'invente si ce n'est peut-être des manières de dire autre, autrement.

Je fais le choix conscient de ne travailler qu'avec des gens que j'aime et j'apprécie et dont j'admire les méandres politico-intellectuels. Ainsi, depuis très longtemps et sur **b**ase



photographie : loupkass

régulière, je crée des trucs artistiques avec le créateur sonore Nicolas Pommier ; la complicité qui nous lie rend le processus créatif particulièrement jouissif. Je joins aussi mes mots, mes idées à celles de la **beatmaker** Sara Machine, mon **dou**ble**** en musique. J'en suis là où je suis aujourd'hui, surtout et aussi grâce à l'inspiration et au soutien de ma famille choisie d'**a**bord****. Mes compagnes de luttes : Lisette Lom**bé**, Gia **A**br**assart**, Milady Renoir, Rosa Gasquet, Catherine Gouffau, Antigone Aristidou, Camille Langlois, Pascaline Adamantidis et tous ceux que je ne nomme pas ici. Nous sommes légion. »

Joëlle Sambï

slam
slam
slam
slam
slam
slam
slam

Avec : Joëlle Sambï, Sara Machine et Junior Drickx
Textes et mise en scène : Joëlle Sambï
Assistante à la mise en scène : Margot Briand
Œil extérieur : Milady Renoir
Dramaturgie : Anne Festraets
Composition musicale et création sonore : Sara Machine (Magali Gruselle)
Interprétation danse : Junior Drickx (Kenza Deba)
Régie sonore : Nicolas Pommier
Chorégraphie : Hendrickx Ntela
Création lumière : Leticia Garcia et Laurence Halloy
Régie générale : Veronique De Backer
Scénographie : Christine Grégoire assistée d'Antigone Aristidou
Costumes : Romane Paquay
Production et diffusion : Sasha Lampole
Production : MoDul et Solala Bien
Coproduction : la Balsamine (Bruxelles, Be), le Théâtre de l'Ancre (Charleroi, Be), La Coop asbl et Shelter Prod

Soutiens : Lezarts Urbain (Bruxelles, Be), Théâtre des Doms (Avignon, Fr), Ministère de la Culture de la Fédération Wallonie-Bruxelles – Service théâtre, la ville de Bruxelles – service égalité des chances, taxshelter.be, ING et tax-shelter du gouvernement fédéral belge.
Caillasses est publié aux éditions L'Arbre de Diane, dans la collection Les deux Sœurs.

note d'intention

Angles Morts est un spectacle qui **a**borde les questions persistantes qui traversent mon travail et mes engagements : Comment se sentir chez soi quand on est constamment sous le feu des préjugés ?

Quelles sont les conditions qui permettent de considérer un environnement comme un lieu à soi ? Angles Morts c'est tous les inconforts parfois douloureux, souvent difficiles et certainement schizo-phréniques suscités par le fait d'être située à la croisée de plusieurs chemins de par mon identité de genre, ma couleur de peau, mes engagements militants, ma classe sociale, mon pays le Congo. Être chez soi nulle part, c'est avoir un chez soi partout.

Mais si « tout » est « rien », alors à quoi **re**semble ce « rien » ? Que faut-il pour faire de ce néant, cette **a**bsence, un « chez soi » sinon d'apaisant, au moins, tranquille ?

Le slam à travers les sujets sociétaux qu'il **a**borde permet d'élargir collectivement les **pos**sibles, de passer au **cri**ble le **bru**issement du monde. Il fait **tom**ber les masques. Il est un art politique, régénérateur des imaginaires. « Imaginaires » au pluriel et non au singulier : car la politique, qui est fille de la polis, de la cité, est une une pensée et une pratique du pluriel.

Il s'agit d'un premier spectacle dont je suis la porteuse de projet et dans lequel je performe une **b**onne partie de nouveaux textes. J'explore les inconforts et les richesses qui émanent de la singularité de mon parcours entre deux mondes : le Congo d'où je viens, la Belgique où je vis. Vivre depuis cette épreuve de l'exil est la réalité d'une partie des **b**elges, réalité que je cherche également à questionner à travers ce projet. La fermeture des frontières, résultat des mesures en lien avec la pandémie du Covid-19, a **exacer**bé en moi le sentiment d'éloignement, de séparation quasi définitive avec mes proches, avec la famille. Comment donc évoquer cette angoisse si particulière ? Comment interpeller notre société sur ce **pro**blème qui touche **nom**bre d'entre nous ? Voilà aussi ce que je souhaite **a**border dans mon spectacle.

Ce spectacle **amb**itionne de s'immiscer dans les angles morts où se logent les enjeux des luttes collectives afroféministes et les **bi**ennes auxquelles je prends part. Je choisis de raconter mon "intimité politique", les divergences et les liens complexes qui surgissent quand on se tient, comme moi, dans un entre-deux, me raconter pour nous raconter.

Raconter en utilisant les mots, la parole ; en utilisant différentes langues. Parler une langue est une transhumance. Parler français une migration. Plus encore, parler français en Afrique, c'est assumer une certaine histoire, et construire un futur. La langue française est une travestie qui assume ses multiples facettes. Elle se drape aux couleurs des **ba**zins et claque différemment dans les **b**ouches de Kinshasa à Bruxelles en passant par Marseille. On parle français comme on parle lingala ou wolof : avec rythme. Et ça, c'est slam ! Bien que j'écrive en français, mes autres langues le lingala, le swahili m'**ha**bitent et ne sont jamais loin, au point qu'elles surgissent parfois directement dans le texte, lui confèrent un rythme, **b**ref le créolisent.

Et l'anglais est la langue de l'interpellation, celle de la **mo**bilisation la plus large.

Je monte sur scène consciente de ma figure d'outsider. Je ne viens pas du théâtre et je ne sais pas quoi en dire. Je ne viens pas du théâtre mais de la scène. *Pas des planches mais de la bande. La bande passante comme le crew au bas des immeubles, au coin des rues, sur les places étroites où s'érigent maisons de jeunes. L'asphalte, le bitume, l'urbain.*

Avec la création slam Angles Morts, je fais le choix de joindre la parole à la musique (spoken word) et au krump et ainsi de créer un univers qui mêle les langages du corps, de la voix et du son pour surprendre, toucher, interpeller différemment. Et ce croisement de champs artistiques s'inscrit en résonance avec nos identités complexes, mélangées. Le tout est rythmé par la musique live de l'artiste Sara Machine avec qui je partage la scène et qui fabrique « à nue » la bande-son de ce poème scénique.

Angles Morts mêlera donc slam et musiques électroniques. Il parle de doutes, d'engagement, d'amour, de violences, d'errances et de joies diffuses.

joëlle sambé

dramaturgie

matériaux d'écriture, slam

Il s'agit d'une dizaine de poèmes retravaillés pour la scène donc en slam. Ils rendent compte de son intériorité sur cette période, de ses engagements militants, de la manière dont l'intime se mêle au politique.

le récit

A cette trame textuelle vient se nouer le fil du récit c'est-à-dire, une parole où elle raconte, une oralité plus proche du spectateur, dans un rapport scène-salle très direct. Ce sont des anecdotes sur sa famille, sur Bruxelles, Kinshasa, l'amour, etc. des instants de vie qui ont presque valeur de petits contes à faire réfléchir. Dans ces moments, où elle baisse la garde, elle parle à l'oreille des gens, à hauteur de femmes et d'hommes qui peuvent trouver du commun dans ce qui, à priori est une altérité totale.

Elle y évoque sa généalogie, son nom, elle met en partage ce qui lui a été transmis par les femmes de sa famille, elle évoque les expériences de douleur et de joie, elle chante des bribes de souvenirs.

les mouvements

La danse est un prolongement, une continuité voire une prémisse à la parole. Quand tous les mots sont dits, quand ils ne peuvent que s'incarner par le corps, elle surgit. Angles Morts est aussi une révolution dansée sur une scène qui devient un immense dancefloor d'où suintent la musique électronique de l'afrohouse, en passant par les cuivres de la rumba aux basses du Funk. Cette bande-son éclectique et catharsis est un appel à rejoindre les rangs de la lutte. Une bande son échantillonnée, construite dans la pure tradition du hip-hop. Sara Machine et Joëlle Sambï sont déjà sur le dancefloor, au cœur de la foule qui marche, scande et danse. Ainsi ces quelques moments dansés emprunteront le vocabulaire de l'afrohouse, de la rumba et de l'électro.

différentes esthétiques se côtoient

On est dans une esthétique de la mosaïque, du collage. Il n'y a pas un grand texte linéaire qui traverserait tout le spectacle mais bien plusieurs matériaux textuels et visuels qui s'enchevêtrent et se répondent.

Ritournelle /mantra avec des thèmes qui reviennent et s'approfondissent au fur et à mesure. La question de l'entre-deux qui est la tension de départ, durant le spectacle, se décharge tour à tour à travers la danse, les performances slamées, les séquences visuelles tel que par exemple les mouvements de boxe. En contrepoint, les récits sont des instants plus fragiles, une accalmie après la tempête.

D'une trajectoire individuelle peuplée de figures familières convoquées par Joëlle Sambï (parents, groupes de femmes, etc.). Elle arrive dans le 3^e tiers du spectacle à une dimension plus collective, chorale, polyphonique grâce au son notamment. Le « je » initial des textes se déploie désormais en « nous ».

Un autre mouvement qui structure le spectacle est celui du rebond, de la lutte en continu sur plusieurs fronts : celui de l'intime, de la militance, de l'artistique, etc. Pour avancer, il faut monter sur le ring, se battre, prendre des coups, les encaisser, les esquiver, perdre et gagner. Les séquences scéniques pendant lesquelles Joëlle Sambï effectue des mouvements entre danse et échauffement de boxe - un sport qu'elle pratique réellement - permettent de ritualiser sur scène le réel de la lutte et de rythmer le spectacle.

« Si je ne peux pas danser à la révolution, je n'irai pas à la révolution. »

Emma Goldman – *Vivre ma vie : une anarchiste au temps des révolutions*

équipe

Joëlle Sambu

mise en scène, textes et interprétation

Née le cul sur une frontière linguistique entre Bruxelles et Kinshasa, Joëlle Sambu dit, crie, écrit des nouvelles, romans, slams, poèmes, documentaires, spectacles, espaces radiophoniques, lieux militants. Cette liste non-exhaustive des traces qu'elle arpente est un laciné de luttes-désirs-nécessités. Meuffe-nomade qui soulève, relève, enlève des strates aux cases de l'identité normative en ponçant du texte, huilant de l'image, savonnant la scène. De terreau post-colonial en terres d'origines, Joëlle mélange les langues, pénètre le monde dans la ferveur et la rigueur de travail. Viscères et réaction. Sa voix de migrante, lesbienne, afroféministe, exilée permanente écrit non-pas pour en vivre, mais pour en abuser, jusqu'à s'entendre vivre. Colères, Fusion(s) et Créations.

Sara Machine | Magali Gruselle

composition musicale

Apicultrice le jour et beatmaker la nuit, Sara Machine est tombée dans la musique depuis toute petite. Dès qu'elle a ses premières dents, elle les grince comme une boîte à rythme. Par amour pour le funk, les basses analogiques et les rythmiques syncopées, Sara pratique les machines telles que sampleurs, séquenceurs, boîtes à rythme et delay. Son but est de croiser les influences qui la traversent pour restituer des échos de musique issues de la house, de l'ambient, du funk ou de sons plus traditionnels et organiques.

Junior Drickx | Kenza Deba interprétation danse

Kenza pratique le krump depuis maintenant 4 ans. Faisant partie de la Drickx fam, elle représente sa danse dans les **b**attles, les shows, et **b**ute dans la création avec une première apparition dans le spectacle "SPEAK", composé par Hendrickx Ntela. Active dans la communauté krump **b**elge, elle a notamment organisé un événement, "How to fix your krump", qui a pour **b**ut la transmission du savoir entre l'ancienne et la nouvelle génération à travers différents ateliers donné par des krumpeurs internationaux.

Hendrickx Ntela chorégraphie

Hendrickx Ntela est danseuse et chorégraphe. Elle pratique plusieurs styles – Hip Hop, Krump, Dancehall, Kuduro, AfroHouse, etc. – et œuvre en tant que danseuse freestyle et chorégraphe. Elle est fondatrice du collectif Drickx Konzi, **m**embre de Gully Fusion, un groupe international de krump féminin, et de One Nation, groupe polyvalent 100% féminin où elle donne cours de danse. Finaliste du Championnat du monde de krump en Allemagne en 2014, on lui doit également l'organisation de plusieurs **b**attles à Liège ainsi que celle de l'événement Krump Date à Bruxelles. Elle a également créé le projet Beyond avec Pierre Anganda et fait partie du Tremplin Danses Hip Hop. Dans ce cadre, elle est co-chorégraphe et interprète de la pièce Au Fil du Temps de la Cie Corpeaurelles. Elle est également formatrice pour le festival Les Nuits de la Danse à Dakar où elle réalise la création Blind, dont la première aura lieu en février 2022.

Nicolas Pommier création sonore

Nicolas Pommier est anthropologue, ingénieur du son et artiste sonore basé à Bruxelles. Il travaille de manière collaborative dans une dynamique de partage et de transmission, notamment via l'atelier des Géographies Empêchées, qu'il mène avec sa complice de longue date Joëlle Sambanza. Ses matières sensibles impliquent un positionnement antiraciste, antifasciste et allié des luttes LGBTQIA+. Questionnant les dynamiques de dominations et d'oppressions qui (dé-)font le monde tel qu'il subsiste, il écoute le monde et tente de le rendre audible dans une approche concrète qui mêle le documentaire et l'expérimental. Auteur, ou co-auteur, de plusieurs pièces sonores (TRACKS, 2018 ; Confinement Part. 1, 2020 ; It's Bathing, 2020) et installations (Coloniality/Conviviality ?, 2020), il a travaillé sur plusieurs films documentaires (D'Abdul à Leila, 2022 ; Des corps et des batailles, 2022 ; Adieu sauvage, 2022) et des performances (Labour Song, 2021 ; Koko Slam Gang, 2022, The Journey, 2022).

Soundcloud : Appletree Project / La Traaace

Milady Renoir oeil extérieur

Enchevêtrée de poésies, de récits de comptoir, de politique et d'intimes, Milady Renoir anime des ateliers d'écriture en milieux captifs / ouverts / divers ; rédige des sommaires, des glossaires ; mène des revues, des formations sur des sujets mobiles et sensibles surtout en écriture mais aussi en postures anti-sexistes et anti-racistes et (...) ; chronique à la radio ; milite au service de la lutte

des Sans Papiers ; décompte quelques recueils aux éditions Maelström et des poèmes recueillis ailleurs ; cumule quelques blogs, quelques performances avec son corps qui danse crisper joue incite, quelques expositions photos, quelques tatouages, quelques couples, quelque enfant, quelques causes, quelques alliances, quelque rage, quelques doutes.

<https://miladyrenoir.org/>

Anne Festraets **dramaturgie**

Après des études en musicologie et en sciences théâtrales, Anne Festraets met les mains dans le cambouis et les pieds sur le terrain en multipliant les expériences, les collaborations et les points de vue. Durant une dizaine d'années, elle œuvre dans les coulisses, accompagnant diligemment artistes et compagnies, de la technique à la dramaturgie, de la production à l'assistantat à la mise en scène. Amoureuse de l'écoute, des paysages et des voyages, elle est aussi réalisatrice de docu-fictions radiophoniques, se forme à la composition électroacoustique chez Art Zoyd, expérimente la création radiophonique à l'Atelier de Création Sonore et Radiophonique et découvre les joies d'Excel pour faire tourner des spectacles jusqu'à Tahiti. En 2015, la crise des réfugiés éclate et c'est le bouleversement. Elle ferme le rideau du théâtre, quitte la fiction pour se cogner à la réalité de Fedasil, centre belge dédié à l'accueil spécifique des « mineurs étrangers non accompagnés » où elle travaille deux années durant. En marge de sa première création, "Les Oiseaux Rares" créée au printemps 2022 avec des adolescents, elle rejoint l'équipe de "Angles Morts" en tant que dramaturge pour y tisser encore et toujours de nouvelles alliances.

Ledicia Garcia **création lumière**

Ledicia Garcia est diplômée en 2011 de la section théâtre et techniques de communication de l'INSAS. Pendant une dizaine d'années, elle travaille autour des scènes théâtrales belges et européennes en tournée. Elle travaille, d'une part, au service d'artistes ou de compagnies en tant que créatrice lumière ou régisseuse vidéo ou plateau (Pierre Megos, Céline Ohrel, Isabelle Pousseur, Fabrice Murgia, Aurore Fatier, Adeline Rosenstein, Lazare Gousseau...). D'autre part, elle mène sa propre recherche au poste de metteuse en scène et porteuse de projet (KATZELMACHER: Le Bouc, de RW Fassbinder crée en 2015 au Théâtre Océan Nord). Ledicia a rejoint l'équipe pédagogique de l'INSAS en septembre 2021 au poste de professeure assistante théâtre.

Laurence Halloy **création lumière**

Laurence Halloy a suivi des études à l'INSAS/section mise en scène. Après avoir travaillé pendant cinq ans dans la compagnie théâtrale d'Isabelle Pousseur, elle se tourne en 2000 vers la danse contemporaine avec les chorégraphes Olga de Soto, Karine Pontiès, Mauro Paccagnella, Joanne Leighton, Furiosas, Melanie Munt, Barbara Mavro, Bud Blumenthal, Giolisu, La Bazooka, Oriane Varak, Kevin Trappeniers... Elle collabore pour l'instant avec Erika Zueneli, Affari Esteri et Michael Allibert. En 2016 elle rejoint la compagnie de Ayelen Parolin dont elle a déjà signé les cinq derniers spectacles, Autoctonos I,

Autoctonos II et Wherever the music takes you, Weg, Simple. Active également dans le milieu du théâtre, avec notamment Transquinquennal, Tristero, De Facto/Antoine Laubin (Crâne et le Roman d'Antoine Doisnel), ainsi que pour les collectifs Enervé, Rien de Spécial et la compagnie de Daria Lippi-RESET. Au niveau pédagogique, elle anime des workshops et enseigne à l'Insas en master Théâtre et master Danses.

Christine Grégoire **scénographie**

Sortie de la section mise en scène à l'Insas en 1991, Christine Grégoire débute comme assistante à la mise en scène, assistante à la scénographie, scénographe, régisseuse, directrice technique, metteuse en scène. Professeure scénographe depuis 2007, professeure assistante de 2010 à 2021, actuellement coordinatrice pédagogique du département théâtre à l'Insas. Elle poursuit son travail de scénographe notamment pour Salvatore Calcagno, Pierre Megos, Guillemette Laurent, Ingrid von Wantoch Rekowski, Isabelle Gyselinx, Isabelle Pousseur, Isabelle Bats, Sofie Kokaj, Tatjana Pessoa.

Romane Paquay **costumière**

Romane est née en 1995 à Nivelles, une petite ville de Wallonie. Attirée, très jeune par le textile, la mode et tout ce qui s’y rapporte. Elle aime également comparer les différents tissus entre ses doigts. À la fin de ses humanités, elle décide pourtant de se professionnaliser dans une autre de ses passions, le théâtre. Elle intègre en 2014, le conservatoire royal de Mons (ARTS2) et y suit un cursus en arts dramatiques dans la classe de Bernard Cogniaux. Quelques années plus tard, sa curiosité pour les costumes ainsi que la possibilité de mêler ses différents centres d’intérêts la pousse à reprendre des cours de couture et à se professionnaliser dans ce domaine. D’abord en commençant comme habilleuse sur des tournages avant d’en avoir le lead comme pour *Se dit d’un sert* qui quitte son bois et ici, sa première création théâtrale *Angles morts*.

Véronique De Backer **régie générale**

Passionnée depuis toujours par le dessin, la composition d’image, la danse, les arts plastiques, Véro approche d’abord l’univers du spectacle par la musique en tant que DJ (*Chez Maman*, *You Gay Tea Dance*) en proposant une expérience disco pop et joyeuse. C’est lorsqu’elle est devenue régisseuse au Cabaret *Mademoiselle* qu’elle développe un nouveau regard sur la lumière comme matière de travail. Parallèlement à son stage de 3 ans à l’Atelier 210, elle est en charge de la création lumière et technique de «

Le Cabaret Mademoiselle, la Revue », un spectacle pluridisciplinaire joué au Centre Culturel de Braine Alleud et au Théâtre de Namur durant la saison 21-22.

Margot Briand **assistanat à la mise en scène**

Margot Briand envisage l'élaboration de ponts entre la création artistique et la pratique du soin. En parallèle de sa formation de comédienne au conservatoire de Lille puis avec ses études de mise en scène à l'INSAS, elle donne des ateliers de théâtre pour des classes et lors de séjours adaptés pour adolescent·e·s en situation de handicap. Elle travaille régulièrement avec Modul, le Théâtre Océan Nord et des structures dites sociales comme le Centre de jour Anaïs, l'APF et les Docteurs Zinzins. Photographe autodidacte, elle se glisse dans les espaces de recherche artistique pour créer des traces de répétitions, tournages et représentations. Aujourd'hui assistante à la mise en scène pour le spectacle Angles Morts, elle renouvelle une précieuse collaboration avec Joëlle Sambi après le spectacle KOKO SLAM GANG créé au KVS en avril 2022.

Sasha Lampole **production**

Sasha Lampole a suivi un cursus en communication à la HELHa. Son goût pour l'exubérance et la beauté du spectacle vivant la précipite à la sortie de ses études, dans le monde du burlesque et des drag queens. Elle travaille pendant trois ans au Cabaret Mademoiselle et tombe amoureuse de l'ambiance exubérante du monde de la nuit, y

forge une détermination à toute épreuve et les outils nécessaires pour assurer les arrières de ceux avec qui elle travaille puisque “the show must go on”. Non contente de **b**aigner dans cet univers haut en couleur, elle rejoint Radar, une **b**oîte d'entertainment vintage lors d'évènements ponctuels. Après ces années faites de strass, de champagne et d'atmosphères enfumées, elle décide d'aiguiser davantage ses armes et ses talons dans la production théâtrale. Elle suit donc une formation au sein de MoDul pour parfaire son expérience et rencontre une équipe qu'elle finit par intégrer. Son amour des formes **h**ybrides et des dispositifs non conformistes l'amène à accompagner Sara Selma Dolorès et Joëlle **S**ambi dans leurs démarches artistiques respectives.

et après...

angles morts, du ①⑨ au ②① octobre,
à l'Ancre | Charleroi

angles morts, les ①⑩ et ①① novembre,
au Théâtre National | Bruxelles

infos pratiques

réservations

En ligne sur www.balsamine.be
Par mail : reservation@balsamine.be
Par téléphone: +32(0) 2 735 64 68

Permanences du mercredi au vendredi ainsi que les mardis de représentations de 14h30 à 17h30 et les samedis de représentations de 16h30 à 18h30.

paiement

Sur le site par carte bancaire et virement
N° de compte BE15 0680 6267 2030
(Attention les virements doivent nous être parvenus minimum 48h avant la date de la représentation)

Sur place par carte bancaire ou en espèces.
La billetterie ouvre 1h avant la représentation.

Toute place achetée ne peut pas être remboursée mais un report de place sur un autre spectacle de la saison est cependant possible.


bar et restauration

Chaque soir de représentation notre cuisinier vous propose un plat végétarien ainsi qu'une soupe. Depuis plusieurs années Arnout, mieux connu sous le pseudonyme Zio Gusto, cuisine des plats délicieux et originaux pour les spectateurs et artistes qui visitent la balsamine. Peut-être connaissez-vous aussi ses projets d'agriculture urbaine et de patrimoine alimentaire comme Chicon en Ville ou encore Half-en-half: feeding the city.

N'hésitez pas à réserver votre plat et à découvrir sa passion pour bruxelles et ses cuisines.

accès

Théâtre la balsamine
Avenue Félix Marchal 1
1030 Schaerbeek (Bruxelles)

 L'accessibilité de nos salles aux personnes à mobilité réduite est possible mais nécessite de le notifier lors de votre réservation. Merci à vous.

métro

Arrêts Madou et Schuman.

bus stib

②⑧ ⑤⑥

⑥① ⑥④

arrêts Brabançonne

②⑨

arrêt Dailly

⑥③

arrêt Plasky

bus de lijn

③①⑧ ③⑤①

③⑤⑧ ④①⑦

arrêt Dailly

réseau noctis

N④

arrêt Meiser

N⑤

arrêt Plasky

tous les chemins mènent à la balsamine

www.balsamine.be

théâtre
la balsamine
avenue félix marchal ①
①②③④ bruxelles

contact presse
priscilla kristy lowe
+③② (②)② ⑦③⑦ ⑦② ①⑥
relations.publiques@
balsamine.be



arsene50.brussels



TROUBLE



théâtre

collectif

slam

performance

joëlle

marionnettes

danse

rusquet

sambi
sofie kokaj

balsamine.be

une tribu
gaëtan

ratna mohan
lorette

moreau

2 2

—

2 3

ahilan

maxime

arnould

vitamina

la balsamine